



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

**CANADA/SÉNÉGAL/FRANCE - 2002  
- 1h44**

**Réalisation & scénario :  
Moussa Sene Absa**

**Directeur artistique :  
Moustapha Ndiaye dit Picasso**

**Photo :  
Jean-Jacques Bouhon**

**Montage :  
Mathieu Roy-Decarie**

**Musique :  
Majoly & Serge Fiori**

**Interprètes :**  
**Ousseynou Diop**  
(Commissaire chef)  
**Rokhaya Niang**  
(Mati)  
**Aboubacar Sadikh Bâ**  
(Naago)  
**Kadiatou Sy**  
(Ndaxté)  
**Ndèye Seneba Seck**  
(Ndèye)  
**Akéla Sagna**  
(London Pipe)  
**Pape Mboup**

# MADAME BROUETTE DE MOUSSA SENE ABSA



**SYNOPSIS** Fière et indépendante, Mati, surnommée Madame Brouette, assure sa survie en poussant sa brouette à même les trottoirs du marché de Sandaga. Divorcée, elle rêve en compagnie de sa fille Ndèye et de son amie Ndaxté, elle aussi rescapée d'un mariage violent, d'ouvrir une gargote qui leur permettrait de gagner dignement leur vie. Les hommes, elle n'en a que faire et elle est déterminée à s'en sortir. Mais voilà que le destin lui fait rencontrer Naago, policier de son état, charmeur et beau parleur, et Mati de tomber à nouveau amoureuse malgré ses appréhensions. Tous les espoirs sont permis...

## CRITIQUE

Considéré comme l'un des cinéastes les plus talentueux du Sénégal et également peintre reconnu, Moussa Sene Absa affine avec **Madame Brouette** son style cinématographique, simple de ton et éminemment esthétique, à l'ima-

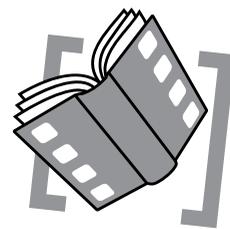


**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de La Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



ge de la séquence introductive de ce film, colorée et chantante. En dépit d'une forme de naïveté quelque peu attendue, le réalisateur explore une thématique difficile en se concentrant sur les relations entre hommes et femmes de son pays. (...) Si [Moussa Sene Absa] s'intéresse en priorité au destin de Mati, il ne condamne pas l'attitude de Naago et se porte garant d'un équilibre savant entre les deux personnages. Cette idée est renforcée par la présence récurrente de personnages secondaires de tout ordre pour qui le cinéaste préserve avec attention de nombreuses circonvolutions. Il en ressort l'expression d'une grande générosité jamais amoindrie par l'esquisse d'une réalité parfois abrupte, et souvent dramatique, au regard du quotidien de beaucoup des Sénégalaises du film. Ce constat contrebalancé par l'humour donne ainsi, à **Madame Brouette**, un souffle singulier, qui se joue du paradoxe et domine parfaitement son message humaniste.

Olivier Bombarda  
<http://archives.arte-tv.com/fr>

Un cinéaste africain de sexe masculin qui s'intéresse à la libération des femmes de son pays, le Sénégal en l'occurrence, voilà un sujet éminemment politique qui touche aussi à la fragile coexistence entre Musulmans et Chrétiens et leurs différents systèmes de valeurs. (...) La lutte entre les sexes est présentée comme un duel coloré et bruyant

où se mêlent récriminations, danse et coups, où les hommes vaniteux et corrompus ne brillent ni par leur caractère ni par leur intellect, raison non suffisante cependant pour perdre espoir en un monde meilleur. (...) Pour plaire au public de son pays, Moussa Sene Absa reste fidèle aux canons du cinéma africain : les chœurs, la musique à gogo et les inévitables intermèdes de rire. Mais il réussit souvent de vrais petits miracles, quand ses personnages touchent le public en plein cœur par leur joie de vivre primesautière un rien teintée d'autodérision.

Martin Rosefeldt  
<http://archives.arte-tv.com/fr>

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

*(...) La femme africaine est au cœur de votre œuvre cinématographique...*

Dans ma société, les femmes jouissent de peu de considération. Elles n'ont pas véritablement de place et leur rôle est restreint à celui de faire des enfants. Elles subissent violence et humiliation. Souvent, elles ne peuvent divorcer car elles sont dépendantes financièrement. Quand elles vieillissent, que leur corps se flétrit et que l'homme considère qu'elles ont fait suffisamment d'enfants, celui-ci leur impose une seconde épouse, plus jeune, vierge, et ce dernier recommence le même manège avec la nouvelle venue ! Beaucoup de mes amies se plai-

gnent et ne veulent plus supporter cela. À 30 ou 35 ans, les femmes doutent et se remettent en question. Mais elles sont coincées. Et si par miracle, elles arrivent à en sortir, elles sont physiquement abîmées par les nombreuses maternités et ne trouvent pas de conjoint de leur âge car celui-ci recherche une femme vierge et sans enfants... Et à 30-35 ans, elles en ont déjà cinq ou six ! Leur rôle est très limité dans le temps. On ne les imagine pas à 70 ans et cela a un effet dévastateur sur l'image de la femme et sur la société toute entière ! Il faut en parler ! Pour moi la femme est sacrée. Je la compare à une perdrix. Du temps des cours royales, la perdrix était un animal sacré, utilisé dans les pratiques mystiques car il portait chance et bonheur. Mais cet animal ne devait pas être mangé par n'importe qui. Il fallait le mériter. Comme la femme. Il faut la mériter ! (...)

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Longs métrages :	
<b>Tableau ferraille</b>	<b>1995</b>
<b>Blues pour une diva</b>	<b>1998</b>
<b>Madame Brouette</b>	<b>2002</b>

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Fiches du Cinéma n°1756